

UNE PETITE ENTAILLE

Du même auteur
aux *éditions* THEATRALES

BAL-TRAP / UNE ENVIE DE TUER SUR LE BOUT DE LA LANGUE
1994

CHRONIQUES DES JOURS ENTIERS DES NUITS ENTIÈRES
1996

XAVIER
DURRINGER

UNE PETITE ENTAILLE

comédie dramatique

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE ET DU
THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE - RENNES

éditions

THEATRALES

Les éditions THEATRALES bénéficient d'une aide de la



La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.

Remerciements au CRDC de Nantes, à son Studio Théâtre, à Sylvie Bouchard et Jacques Guillou pour leur collaboration.



© 1997, éditions THEÂTRALES
4, rue Trousseau, 75011 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-020-7

PERSONNAGES

SLIM, 25-30 ans. *Tout tourne autour de lui.*

LISA, *belle du village.*

MATHILDE, *mère de Slim.*

LUGANO, 50-60 ans, *voisin de Mathilde.*

MAX, *meilleur ami de Slim. Copain d'usine, manager de Bonze.*

BONZE, *boxeur.*

MARCO, *ami d'enfance de Slim. Copain d'usine.*

JOSEPH dit JO, *magouilleur, ancien mec de Lisa. Mec de Maria. Grande gueule, chef de bande.*

MARIA, *fiancée de Jo.*

ROSA et MARGOT, *copines de Lisa, pipelettes.*

GABRIELLE, *comme un ange, amie de Slim.*

DÉCOR

Une place de village.

Bruit de sirène comme un long hurlement.

1

Ils se repassent une bouteille, jusqu'à la vider.

MAX.- A celle qui nous a fait naître!!!

SLIM.- A celle qui nous fera mourir!!!

MAX.- Ouais!

SLIM.- Ouais!

MARCO.- A la tienne!

SLIM.- A la tienne!

MARCO.- Putain de truc qui te glace, ça!

SLIM.- Ah ça c'est de la prune, de la vraie...

MAX.- Et dire qu'à voir comme ça on dirait de l'eau!

SLIM.- Ouais, je vais m'en remettre une petite coulée, comme de la lave. Oh je suis content que vous soyez là, je vous jure, ça fait plaisir!

MAX.- Tu vas voir, ça va te changer les idées.

SLIM.- Si tu le dis, je te crois.

BONZE.- Bois bois!

SLIM.- Pourquoi tu bois pas toi?

BONZE.- Pas le droit moi! Ces choses-là...

SLIM.- Un petit coup pour trinquer...

BONZE.- L'entraînement, y a que ça, c'est interdit même un petit coup... pas de feu, pas de femme!

SLIM.- Eh ben.

BONZE.- Une femme ça te mange de l'intérieur qu'y dit l'entraîneur.

MAX.- (*se moquant*) Ecoute-le, le Bonze! (*Bonze le boxe*) Holà holà photo, photo! (*Bonze s'immobilise*) Tu sais nous aussi ça nous emmerde aussi, faut pas croire... mais qu'est-ce que tu veux qu'on y

fasse, on n'y peut rien, tu vas nous manquer, hein c'est vrai, qu'il va nous manquer au boulot ?

MARCO.- Ouais.

MAX.- Le boulot sans toi, ça va devenir triste. C'est vrai.

SLIM.- Ben je sais.

MAX.- Je sais que c'est pas facile comme truc à accepter...

SLIM.- C'est pas grave.

MAX.- T'as raison, voilà, c'est pas grave! Faut être positif, optimiste, regarder devant soi!

SLIM.- C'est juste un peu emmerdant comme un caillou dans une grolle. Faut juste enlever le caillou.

BONZE.- Exactement, chasser le truc de ta tête... faire l'essuie-glace, tu vois ce que je veux dire... gauche, gauche-droite! Tu piques au foie et tu prends le menton en remontant!

SLIM.- Oui.

MARCO.- Ouais comme on te dit.

JO.- Ca fait une heure que vous dites des conneries, moi je dis rien, j'écoute, c'est tout, vous dites que des conneries, écoute-moi bien Slim.

SLIM.- Oui.

JO.- Il faut développer ses qualités naturelles, moi c'est mes mains et ma tête, faut faire marcher ta tête!

SLIM.- Oui.

JO.- C'est pas grave, est-ce que je travaille moi? Non. Faut seulement travailler avec sa tête, juste ça faire marcher le truc, tu comprends? Même dans le grand silence, tu dois sentir un sifflement dans le crâne, c'est les idées qui se bousculent, et crois-moi des idées y en a, c'est pas ça qui manque.

SLIM.- Oui.

JO.- C'est pas compliqué y a plein de moyens d'avoir de la thune... plein, rempli, ça déborde de partout les bonnes idées...

SLIM.- Oui.

JO.- Faut seulement que tu fasses un plan de bataille... pour te refaire, tu te refais c'est tout... Tu veux que je te dise, le grand

problème, je vais te le dire à toi moi ce que c'est, le grand truc, c'est que tu vois la vie, ça fonctionne comme ça, juste comme ça, à l'horizontale... jamais comme ça, jamais... On rencontre et on voit que des gens comme nous, les autres c'est comme s'ils habitaient sur la lune, dans une autre vie, ils nous voient presque pas, comme si on était des petites créatures, des petits animaux, ils ont pas l'impression qu'on peut penser, réfléchir, aimer et tout le bordel... Y a pas d'échanges dans ce sens-là... et tu sais pourquoi? Les pesettes mon gars, les pesettes, ça là... si t'as ça, tu montes direct à la verticale dans un bel ascenseur doré et du jour au lendemain, une belle coupe de cheveux, un beau costard tout neuf, des belles bottes en peau de grenouille, tu montes plein ciel et les gens, tous les gens te regardent, comme ça, te soulèvent le chapeau... Bonjour, bonjour!!!

On te voit, on t'écoute, on fait biseness avec toi, et tu peux te permettre après de dire n'importe quoi! Ça passe, ils mettent ça sur le compte de l'humour ha ha ha, moi je te le dis, monnaie, c'est de la monnaie qu'il te faut.

SLIM.- Ouais je sais bien ça.

JO.- Faut que tu te refasses, si tu veux je te prête un peu... quelques biffetons et au lieu de les garder dans ta poche et de les dépenser, tu leur fais faire des petits...

SLIM.- Ben ouais.

Jo sort de l'argent et lui donne.

JO.- Ca ira ça?

SLIM.- Tu plaisantes!

JO.- L'argent c'est fait pour circuler pas vrai?

SLIM.- Oui! Faut que ça circule!

JO.- Alors! Tu me rendras quand ça ira...

SLIM.- Sûr!

JO.- Mais c'est pas pressé, je t'ai donné assez pour que tu te refasses...

SLIM.- Merci, merci bien... les gars. Faut que je rentre chez moi.

JO.- Vas-y rentre chez toi...

SLIM.- Faut que j'annonce ça à Mathilde et je sais pas par quel bout la prendre ma mère c'est vrai...